Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie = Swiss journal of sociology

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Soziologie

Band: 10 (1984)

Heft: 1

Artikel: Lausanne bouge et Lozane-Bouge

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-814574

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LAUSANNE BOUGE
ET
LOZANE–BOUGE

Geneviève Steinauer et Dominique Gros ont mis en évidence dans leur article la logique institutionnelle du fonctionnement helvétique, basée sur le consensus. Celui-ci a été rétabli, après les événements de 1980, grâce à l'évacuation d'un débat conflictuel et à la conceptualisation d'un discours mettant en œuvre des mécanismes sociaux de régulation. S'il nous semble pertinent de faire cette démarche dans le cadre d'une analyse des Antithèses de Jeanne Hersch, d'autres éléments nous paraissent néanmoins devoir être pris en compte.

Il faut relever d'une part que le débat suscité par les Antithèses a été beaucoup plus important dans les villes (plus particulièrement à Genève vu l'origine du texte en question) qui n'ont pas connu de mouvement de révolte ouverte des jeunes. La portée des Antithèses a été plus réduite dans les centres urbains touchés par les manifestations, car là, peut-être, ce discours – et ses réponses – était en-deçà des problèmes réels posés par la situation. Le rétablissement du consensus, la mise en œuvre du rituel social et le retour à l'ordre peuvent d'autre part s'expliquer par d'autres facteurs que ceux qui ressortent de l'analyse des Antithèses. Ces derniers nous semblent devoir être cherchés dans la nature-même du mouvement, dans son mode d'apparition, son insertion sociale dans le contexte urbain, son rapport aux Autorités, sa lente agonie qui en dérive.

Une première contribution – "Lausanne Bouge: le tournant obscur" – à ce débat prendra pour base la période conflictuelle de Lausanne Bouge pour organiser un certain nombre de réflexions sur les mouvements sociaux-urbains dans la "fabrique sociale".

Une deuxième contribution – "Topologie pour la nuit: de Lôzane-Bouge à Koprock" – opèrera une analyse spécifique des temps, des lieux et des modalités dans lesquelles le mouvement a survécu à son expulsion de la confrontation politique.

Ces deux articles sont le produit de plusieurs facteurs conjoncturels: la présence (et prégnance) du mouvement des jeunes à Lausanne, l'activité de réflexions individuelles et collectives engagée dès le début des événements, les échanges (conflictuels ou non!) avec des manifestants (aujourd'hui ex-du mouvement). Il serait donc difficile de dire que les trois rédacteurs formels de ces deux contributions en sont les seuls auteurs réels. . .

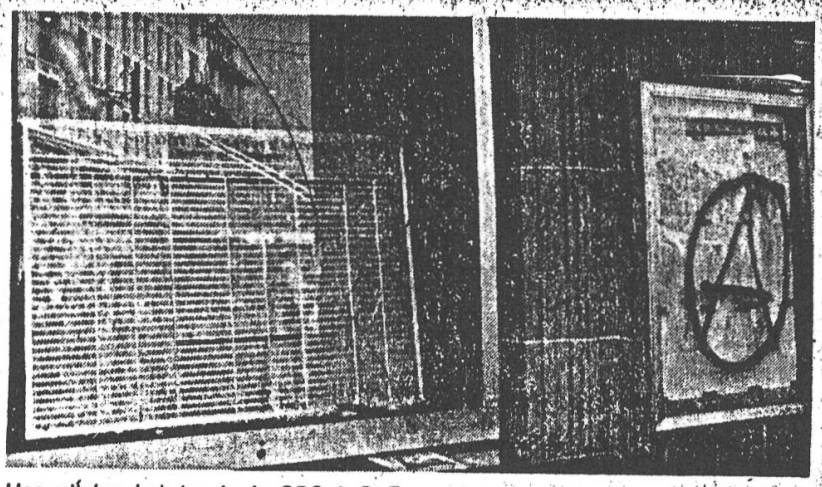
le monde libertaire — info. internationales

ZURICH BRÛLE ET LAUSANNE BOUGE : DES JEUNES DANS LA RUE

AUJOURD'HUI, et alors que les événements dont il va être question ci-dessous ont été relégués dans le passé, il est intéressant de constater que la Suisse, pays bien sage et modèle envié d'un Etat rationnel, peut camouffler une répression efficace contre tout ce qui pourrait troubler le sommeil paisible de ses bourgeois. Ensuite, sur fond violence urbaine, ces émeutes de 1980 ont dé- que les limites de cette contestation « al- » sont bien vite atteintes. Malgré un courant manifeste de la part de la population, à craindre d'un « projet alter-

manifestations d'avoir clamé au grand jour les dictions de ce système de participation qui s démission, qui n'est en fait que la légitim magouilles des pouvoirs politiques et économi Dès lors, la répression ne pouvait être qu Et elle le fut à tel point que de très personnes se sont émues des violences poli de bien des sympathies pour les mouvemen Dans le pays du juste milieu, les déten tives sans raison, les fouilles corporell le trou du cul), les tabassages sou « badauds », les chasses au manifes tions au domicile ou sur le lieu de t prises et les empruntes digitales d la présence dans les manifs de nom pour renseigner leurs copains en

Ni Mai 68, ni Zurich : juste Lausanne en 1980



Une vitrine brisée de la SBS à St-François.

asl

Ils résument leur sent en trois mots : ras le bol ! E revendication majeure en centre autonome. Ne che pas le chef, il n'existe pa tirez pas, non plus, de par les jeunes Lausannois n'en lent pas. Ce samedi cha révélé des révoltes ; il n explique pas. Elles partent tous les sens, s'épaule bouillonnent dans un gai

« Le seul rapport avec Zurich au malaise que nous éprouvon groupe de jeunes pose cet comme a priori. Ils sont l dizaine — quinze au plus gros conversation — les pieds chaus baskets, si semblables dans le billement jeans-pull et pourt différents. Il y a là un punk vo volontiers gouailleur et un ét en médecine, des discoureurs ments et des silencieux plein dace.

Ras le bol ? Mais de quoi ?

Pêle-mêle se bousculent les c les de vélomoteurs, l'interdicti certains bistrots — une dem zaine d'entre eux refuse la cl « pas convenable » — l'enseign scolaire, la pollution des villes ploitation du tiers monde, la r sion policière, l'armée et le nuc

« On réprime tout ce qui r pas dans le moule », résume d'eux. « Jeunes ou vieux, ceu refusent la trilogie travail - fa patrie, plus fric, sont en butt vexations. » Ils se veulent donc me qui tue à pet ai 1968 ? Non, olitique, mani nk il avait des événement rd'hui, il y a h s », ajoute un i devrait s'exp tonome dema — la campag opriété en b

leurs, ne rés actuels. « M foutra la Enfin un e rons des pas forc

t pas le imera la ivons. »

J.-L

HIER SOIR SUR LA PLACE ARLAUD

« Lausanne bouge » à la recherche d'une cohésion

Dans la soirée d'... cord pour poser un préalable à Arlaud, une ... ociation, à savoir, la

SUISSE

...sez les Alpes pour ...'on voie la mer !

...estations à Zurich, à Lausanne, à ...

...coup devenue contestataire ... peu d'ennui ... surtout pas d'idéologie

CLAIRE TRÉAN

LE MONDE DIMANCHE 9 NOVEMBRE 1980

Un grain de sable

JOURD'HUI